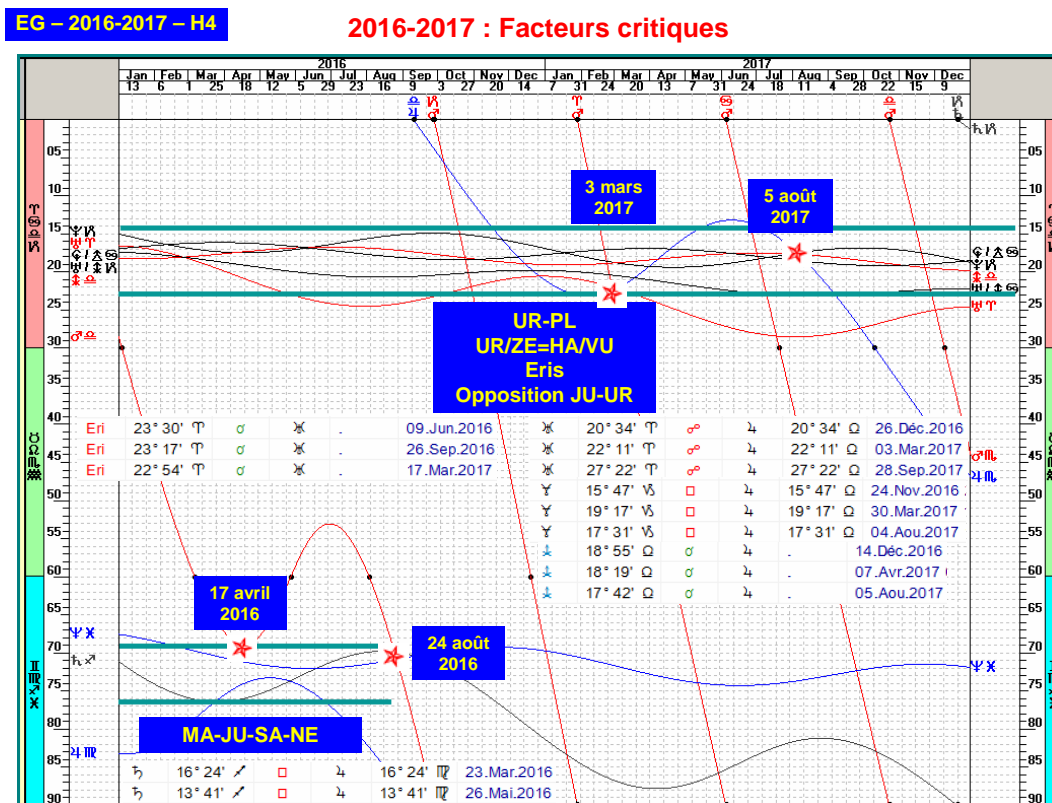


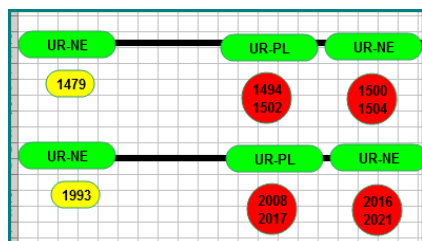


## Vers une apocalypse financière

### BREF SURVOL CYCLIQUE DES ANNÉES 2016 ET 2017



Depuis l'été 2015, avec le transit de l'axe Uranus/Neptune sur le Point Vernal (à 0° Bélier), commence à se manifester la phase du semi-carré Uranus-Neptune, qui va demeurer en orbe (de 3°) de la mi-juillet 2016 à la mi-mars 2021. Cette phase du cycle Uranus-Neptune est ainsi en train de prendre le relais du carré Uranus-Pluton, toujours en orbe jusqu'au début avril 2017 (avec un orbe de 5°), phase qui a commencé en mai 2010. Ces deux cycles sont étroitement liés, la phase du carré Uranus-Pluton préparant en quelque sorte le terrain à la phase Uranus-Neptune consécutive. Les mots clés relatifs au carré Uranus-Pluton sont, comme nous l'avons signalé dès nos articles datant de 2008, les formules de « chaos planétaire » et (pour la période 2014-2017) de « mutation explosive ». Avec Uranus-Neptune, les termes de « scission, dislocation, schizophrénie » nous paraissent être appropriés. Il est intéressant de relever que, dans les actualités, les médias ont constamment recouru au terme de « chaos » tout au long de ces dernières années et que, depuis quelques semaines, nous voyons de plus en plus fréquemment apparaître le terme de « schizophrénie ». Ces deux cycles ont tous deux leur fondement dans la conjonction Uranus-Neptune de 1993 (à 19° Capricorne) sur une zone qui sera prochainement transitée par Pluton, rejoint au début 2020, par Saturne puis Jupiter. Ce sera alors, sans doute, le point d'orgue de toute la tranche historique commencée en septembre 2008, au moment où a éclaté la crise financière liée aux *subprimes* et à la faillite de Lehman Brothers.



Historiquement, cette séquence d'un carré Uranus-Pluton suivi d'un semi-carré Uranus-Neptune tous deux consécutifs à une conjonction Uranus-Neptune, s'est produite il y a cinq siècles, au moment des Grandes Découvertes et de la conquête du Nouveau Monde par les Européens. La conjonction Uranus-Neptune se produit en 1479, l'année où Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille, unis par le mariage depuis dix ans, prennent le titre de Rois Catholiques d'Espagne, unifiant ainsi leur pays au

moment où va s'installer en Europe l'hégémonie de cette puissance qui se taille un empire dans les Amériques. Cette union est précisément datée du 4 septembre 1479, lors de la paix d'Alcaçovas avec le Portugal. Le carré Uranus-Pluton est en orbe de 1494 à 1502, et le semi-carré Uranus-Neptune consécutif de 1500 à 1504. L'année 1492 a vu la fin de la *Reconquista* espagnole par la prise de Grenade et la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Durant les années 1497-1499, Vasco de Gama découvre la route des Indes par le Cap de Bonne-Espérance et en 1500 les Portugais découvrent le Brésil. La double caractéristique de cette période, prise dans son ensemble, est la constitution d'un embryon d'unité européenne autour de la monarchie espagnole - qui, unie aux Habsbourg joindra, sous Charles-Quint les couronnes de l'Espagne et du Saint-Empire germanique - et par ailleurs le début de l'expansion européenne sur les autres continents. Lors de la séquence actuelle, à la fin du XX<sup>e</sup> et au début du XXI<sup>e</sup> siècle, nous voyons bien la constitution d'une Union européenne, mais dans le cadre global d'un reflux spectaculaire de l'influence européenne à travers le monde, à un moment où d'anciennes civilisations sont en train de retrouver une place de premier plan dans les affaires du monde. Or, l'un des aspects les plus significatifs du cycle Uranus-Pluton inauguré en 1965 concerne, comme l'a indiqué André Barbault, la crise démographique et, dirons-nous, le choc en retour des civilisations dominées durant cinq siècles contre l'Europe et ses deux prolongements que sont les États-Unis d'Amérique et la Russie.

C'est toute la période 2016-2021 qui risque d'être la plus critique car, après le long travail de sape des structures de pouvoir effectué tout au cours du carré Uranus-Pluton, ces années verront probablement l'affaïssement, voire l'effondrement, de grandes puissances, ou encore leur dislocation - et cela peut concerner aussi bien l'Europe que les trois puissances majeures que sont aujourd'hui les États-Unis, la Russie et la Chine. La triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton de 2020 sera d'autant plus importante que la conjonction Saturne-Pluton du 12 janvier 2020 (à 22°47 Capricorne) se produit sur les Nœuds Sud de Saturne et de Pluton (leurs Nœuds Nord sont respectivement à 20° Cancer pour Pluton et à 23° Cancer pour Saturne). Cela donne une puissance exceptionnelle à cette conjonction, stimulant des dynamiques géopolitiques qui affecteront la distribution du pouvoir à travers le monde, mais indiquant aussi le risque d'éventuels désastres sismiques et d'une forte activité volcanique. Et la conjonction Jupiter-Saturne du 21 décembre 2020 (à 0°29 Verseau) inaugurerait un nouveau cycle de ces conjonctions en signes d'Air, mettant fin au cycle des conjonctions en signes de Terre (dont le point de départ était la conjonction Jupiter-Saturne de 1842). Ce peut être là l'amorce d'un renouvellement civilisationnel de grande ampleur, dans lequel seront sans doute impliquées, de façon marquante, l'Inde et la Chine, nées toutes deux au moment de la conjonction Saturne-Pluton de 1947.

Dans l'immédiat, durant les années 2016 et 2017, nous discernons plusieurs facteurs critiques qui s'amoncellent sur deux zones du zodiaque.

D'abord, la zone entre 15° et 23° Cardinaux, marquée par le carré Uranus-Pluton et par l'opposition Uranus-Zeus, avec la figure redoutable Uranus/Zeus=Hadès/Vulcanus, en orbe depuis l'offensive djihadiste de l'été 2014, lorsque Daech s'est taillé un territoire à cheval sur la Syrie et sur l'Irak et a proclamé un « califat » islamique. Cette zone est également celle de l'opposition Jupiter-Uranus, en orbe de décembre 2016 à fin septembre 2017, mais aussi de la conjonction dangereuse d'Uranus avec Eris (entre juin 2016 et mars 2017). Il nous semble que la période la plus tendue dans cette zone se situe entre novembre 2016 (entrée de Jupiter dans la zone critique) et fin septembre 2017 (avec la dernière occurrence de l'opposition Jupiter-Uranus). Mais le caractère explosif de la conjonction d'Uranus avec Eris est activé dès le début juin 2016 et demeure en orbe jusqu'en mars 2017.

La phase de l'opposition dans le cycle Jupiter-Uranus pourrait bien faire écho à celle de la conjonction de 2010, dont la dernière occurrence, le 4 janvier 2011 à 27° Poissons, peut être mise en corrélation avec les explosions populaires dans l'ensemble du monde arabe, qui ont semé le chaos, saccagé et détruit la Libye et engendré une interminable guerre en Syrie. Le moment de l'opposition pourrait être celui d'un aboutissement de tout ce remue-ménage, à moins que ce ne soit un nouveau moment d'exacerbation des tensions dans cette zone explosive de la planète où s'affrontent des intérêts multiples et complexes. On peut voir aussi dans cette phase de l'opposition une sorte de choc en retour, avec l'Europe frappée par une crise démographique de grande ampleur, avec une invasion migratoire de populations extra-européennes sans précédent dans son histoire depuis le X<sup>e</sup> siècle.

La seconde zone critique se situe entre 9° et 16° des signes Mutables, avec le carré en T Jupiter-Saturne-Neptune, activé par Mars lors de sa station à 9° Sagittaire, puis après son passage sur le carré Saturne-Neptune (conjonction Mars-Saturne le 24 août 2016). Dans cette zone se renouvelle, entre fin mars et fin mai 2016, le carré Jupiter-Saturne. Avec les cycles en cause, Jupiter-Saturne et Saturne-Neptune, ce sont l'Europe et la Russie qui devraient connaître une période difficile.



## LA MENACE D'UNE APOCALYPSE FINANCIÈRE

On aurait pu penser que l'expérience de la crise financière de 2008, avec l'éclatement de la bulle des *subprimes* aux États-Unis, aurait pour conséquences un peu plus de prudence et de sagesse dans la conduite des affaires financières au plan mondial. Il n'en est rien et aujourd'hui les plus grandes banques américaines ont collectivement plus de 247 000 milliards de dollars d'exposition sur les produits dérivés. Ce montant est 13 fois supérieur à la taille de la dette publique des États-Unis (19 000 milliards de dollars), et c'est une bombe à retardement qui pourrait déclencher à chaque instant l'apocalypse financière. Selon la Banque des Règlements Internationaux, la valeur théorique de l'ensemble des contrats de produits dérivés en circulation équivaut au montant de 552 900 milliards de dollars ; en cas d'implosion de cette bulle fantastique, il n'y aurait pas assez d'argent sur toute la planète pour régler le problème. Les produits dérivés, que Warren Buffet – l'un des trois ou quatre hommes les plus riches au monde - qualifiait en 2003 comme étant « des armes financières de destruction massive », ont joué un rôle déterminant lors de la crise financière de 2008 et on peut s'attendre à ce qu'ils aient à nouveau un rôle majeur dans la nouvelle crise financière qui se profile.

Depuis deux ans, la chute des prix du pétrole, dont le prix a été divisé par trois et tourne autour des 30 dollars le baril, est un des facteurs majeurs dans la conjoncture actuelle. Les spécialistes estiment que l'équilibre budgétaire public correspond à un prix de 80 dollars le baril en Arabie Saoudite, 110 en Russie et en Algérie et 150 au Venezuela ; à moins de 35 dollars le baril, les États pétroliers sont dans une situation critique. Aujourd'hui, l'Algérie est déjà au pied du mur, le Venezuela a atteint le bout du système, et la baisse du prix du pétrole pourrait également faire des dégâts aux États-Unis, qui jouent néanmoins de ce puissant levier pour tenter de plonger la Russie dans un désastre économique et d'y susciter des mouvements hostiles à Vladimir Poutine et à sa politique de souveraineté nationale.

La chute brutale des prix du pétrole en dessous de 50 dollars a eu pour effet qu'un grand nombre de compagnies pétrolières, à court de trésorerie, n'ont pu honorer le paiement des intérêts de leurs dettes. Le risque est sérieux que cela entraîne, au cours de l'année 2016, une débâcle due aux défaillances de ces obligations et la faillite d'entreprises du secteur pétrolier aux États-Unis. Avec un pétrole maintenu au-dessous de la barre des 30 dollars, on risque d'assister à un carnage dans l'industrie pétrolière et dans le système bancaire avec des défauts sur la dette, avec des troubles pouvant conduire à des pénuries importantes et au rationnement du pétrole. Tout cela peut conduire, par pure inconséquence, à un mouvement général vers une guerre majeure.

Le retour à des prix plus élevés du pétrole semble peu probable, du fait de l'énorme excédent des stocks en réserve et des limites dans la capacité du stockage du pétrole. En effet, comme la demande internationale continue à diminuer, cela entraîne une surabondance mondiale de pétrole si intense que les navires qui le transportent sont maintenant forcés de patienter au large des côtes en attendant d'avoir un créneau pour déverser leur cargaison. Il y a une tendance irrépressible de l'économie à la

contraction, du fait de la baisse des salaires des travailleurs non spécialisés, ce qui rend de plus en plus difficile le remboursement de la dette et conduit à un effondrement du système.

La récente décision prise en décembre 2015 par la FED d'augmenter ses taux d'intérêts, réduit encore le pouvoir d'achat des travailleurs non spécialisés, si bien que la pompe de la croissance économique ne fonctionne plus : il y a toujours des biens disponibles (maisons, voitures, voyages, etc.), mais une part croissante de la population ne peut plus se les offrir. Les prix des produits de base tombent en dessous de leur coût de production, d'où une réduction de la production, ce qui engendre de nombreuses faillites. Selon Gail Tverberg, spécialiste des impacts financiers de la politique pétrolière, le monde arrive à la contraction d'un supercycle de la dette d'une durée de 40 ans, soit un demi-cycle uranien. C'est à partir du milieu de l'année 2014 que commence la chute des prix du pétrole, concomitante avec la jonction des axes Uranus/Zeus et Hadès-Vulcanus sur la zone du carré Uranus-Pluton. Elle estime que, dans le courant 2016, cette chute pourrait tomber à dix dollars le baril, ou même moins, comme ce fut le cas en 1985, époque où le pétrole était descendu à 7 dollars le baril – dans un contexte de surabondance de l'offre de 20%, alors qu'aujourd'hui elle semble être bien inférieure, du fait des besoins toujours considérables de la Chine et des puissances émergentes. Cet achèvement d'un super-cycle de la dette apparaît bien proche et, pour cette spécialiste mondialement connue pour ses analyses des risques financiers liés aux fluctuations des prix de l'énergie, 2016 apparaît comme une année bien pire que 2008. Les dangers seront similaires à ceux qui auraient pu se produire en 2008, mais qui ont été évités grâce à l'intervention du gouvernement ; seulement, cette fois, les gouvernements semblent être sans recours pour résoudre les problèmes. La conclusion est que nous sommes dans la position inconfortable où nous observons la fin de vie de notre économie.

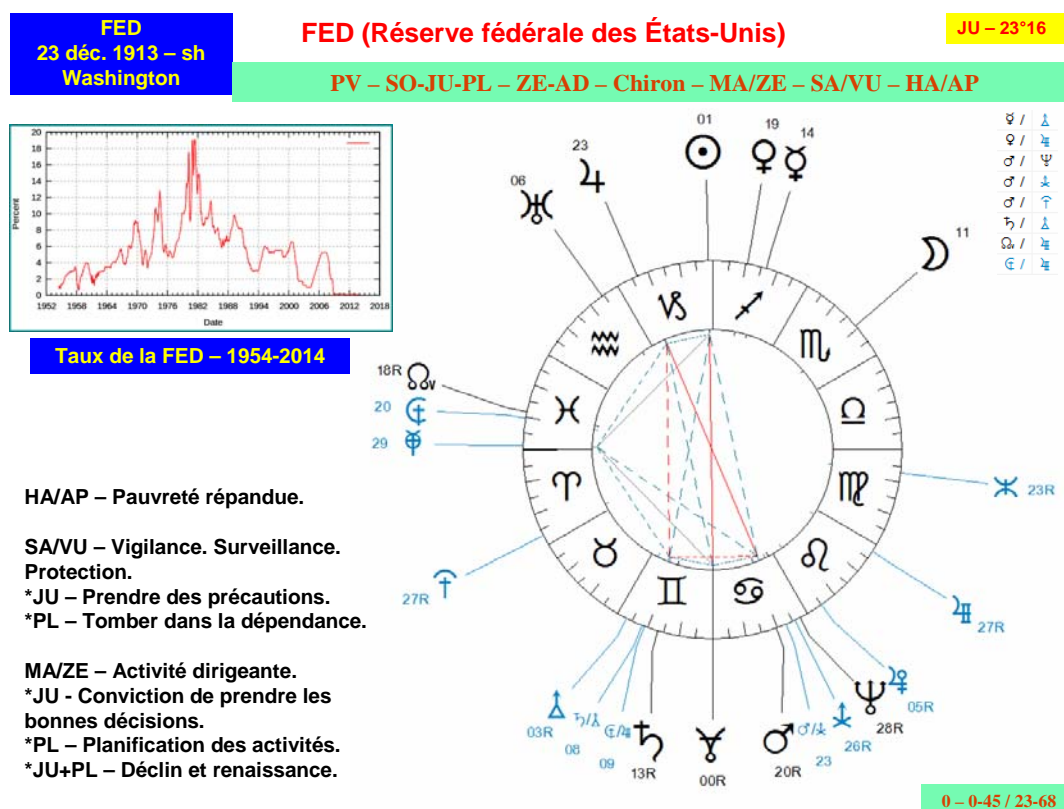
Gail Tverberg est loin d'être la seule à proférer de telles prédictions. La Royal Bank of Scotland estime que le monde se dirige vers une crise financière aussi sévère que celle de 2008-2009, qui pourrait provoquer un effondrement de la zone euro, et elle avertit les investisseurs qu'ils vont faire face à une année cataclysmique pendant laquelle les Bourses pourraient chuter de plus de 20% et le pétrole tomber à 16 dollars le baril. Le fait est que les grosses banques commencent à s'affoler car, depuis le début de 2015, 42 compagnies pétrolières nord-américaines ont fait faillite et 130 000 emplois bien rémunérés ont été perdus aux États-Unis dans le secteur de l'énergie. Pendant les années de boom, les banques ont accordé des milliards de dollars de prêts pour financer des projets de forage extrêmement coûteux partout dans le monde. Maintenant, ces entreprises tombent comme des mouches, et les grandes banques pourraient être confrontées à des pertes absolument catastrophiques. Une corrélation semble en outre exister entre la chute du prix du pétrole à un prix véritablement bas par rapport à celui de l'or et l'apparition d'une crise mondiale majeure. Or, en ce moment, une once d'or permet d'acheter plus de pétrole que jamais auparavant.

Il convient de signaler toutefois que, selon d'autres analystes, la demande réelle est en augmentation et qu'une inversion pourrait se produire vers le milieu de l'année, les prix du pétrole repartant à la hausse. Un mouvement dû à une augmentation des importations de pétrole par la Chine, dont l'effondrement supposé de l'économie est rien moins que certain. Cette vue rejoint celle du ministre russe adjoint aux Finances, Maxime Orechkin, qui prévoit que les prix du pétrole resteront dans la fourchette de 40 à 60 dollars le baril au moins pour les sept prochaines années – ce à quoi la Russie peut s'accommoder. Dans un tel contexte pourrait être mise en échec la stratégie des mondialistes qui vise à conduire à un changement de régime en Russie qui remettrait en selle les oligarques afin de relancer l'opération de pillage massif des richesses dont la Russie a déjà souffert pendant les années 1990. Toutefois, il faut tenir compte aussi des handicaps de la Chine, tels qu'un système bancaire ancré dans la corruption clientéliste, de la mauvaise dette partout, et des investissements improductifs comme jamais vus ailleurs dans le monde auparavant. Le pays est étouffé par un excès de capacité industrielle alors que le monde entre dans une contraction de la consommation avec de la saturation partout. De sorte que la contraction de la Chine pourrait être aussi rapide que son ascension, et si tel était le cas, elle serait entraînée dans le même tourbillon récessionniste que le reste du monde.

Si le prix du pétrole est une arme géopolitique, la hausse des taux de la FED (Réserve fédérale des États-Unis) en est une autre, et sa récente augmentation, décrétée en décembre 2015 par Janet Yellen, qui a succédé à Ben Bernanke le 31 janvier 2014 est à placer dans le cadre d'une stratégie visant à une remise à zéro globale de l'économie au service de l'objectif ultime des mondialistes : aboutir à un système unique de monnaie mondiale contrôlée par le FMI (Fonds monétaire international) sous la houlette d'une gouvernance mondiale. L'actuelle directrice du FMI, Christine Lagarde, utilise à ce propos l'expression de « réinitialisation économique mondiale ». Les rapports de la BRI (Banque des Règlements internationaux) pointent sur la possibilité d'une catastrophe financière

– cela en connaissance de cause, dans la mesure où la BRI dirige les politiques des banques centrales qui provoquent ce genre d'événements. Au stade actuel de la mise en œuvre de cette stratégie, le retrait du dollar américain comme monnaie de réserve mondiale de fait apparaît comme une exigence. Les trois piliers mis en place par les banques centrales – planche à billet (*Quantitative Easing*), le taux zéro pour les crédits de la FED, le dollar comme monnaie de réserve mondiale – sont systématiquement éliminés par les banquiers centraux. La fin de l'intérêt à taux zéro signifie la fin des rachats d'actions pour revitaliser des entreprises mourantes, telles qu'IBM ou General Motors, entraînant une baisse considérable des marchés. De telles mesures créent le chaos pour contraindre les peuples à acquiescer à la perspective d'une gouvernance mondiale.

Il est donc prévisible que la FED continue à relever ses taux tout au long de l'année 2016, en dépit des signaux économiques négatifs, ouvrant ainsi la voie à un effondrement programmé. Le prochain grand événement déclencheur économique pourrait être la suppression du statut de pétromonnaie du dollar, conduisant à l'élimination éventuelle du statut de monnaie de réserve mondiale du dollar. L'effondrement économique est une arme efficace à la disposition des mondialistes. Une panique nationale, des émeutes, le pillage, la famine, le crime amplifié : toutes ces choses aboutiront à une mortalité et à un désespoir massifs. Le désespoir conduira à des appels à un leadership fort, et un fort leadership se traduit généralement par une forme ou une autre de totalitarisme. Le transit d'Uranus sur Eris, de juin 2016 à mars 2017, correspond à un climat favorisant la réalisation de ce sombre tableau.



Avec un Jupiter à 23° Capricorne, le thème de la FED (Réserve fédérale des États-Unis) semble prédisposé à subir les effets du transit d'Uranus sur Eris. Le tableau indique à la fois les objectifs fixés à cette institution, fondée juste avant la Première Guerre mondiale, à savoir la vigilance, la surveillance et la protection pour réguler les fluctuations des marchés en fixant un taux directeur qui a atteint son pic en 1982 au moment de la conjonction Saturne-Pluton – ce qui attire l'attention sur la prochaine échéance qui sera le renouvellement du cycle en 2020, avec Saturne-Pluton à 20° Capricorne et avec le transit de Jupiter et de Saturne sur le Jupiter natal. Le tableau indique également l'état d'esprit dans lequel fonctionnent les dirigeants de la FED, animés par la conviction de prendre les bonnes décisions et doués de la capacité de planifier les activités économiques. Toutefois, le tableau semble indiquer également les résultats qui risquent de se manifester par une pauvreté en voie d'expansion et par une dépendance accrue. On peut lire enfin la perspective d'un déclin et d'une renaissance de cette institution.

Janet Yellen  
13 août 1946 – sh  
Brooklyn

Janet Yellen

JU – 22°18

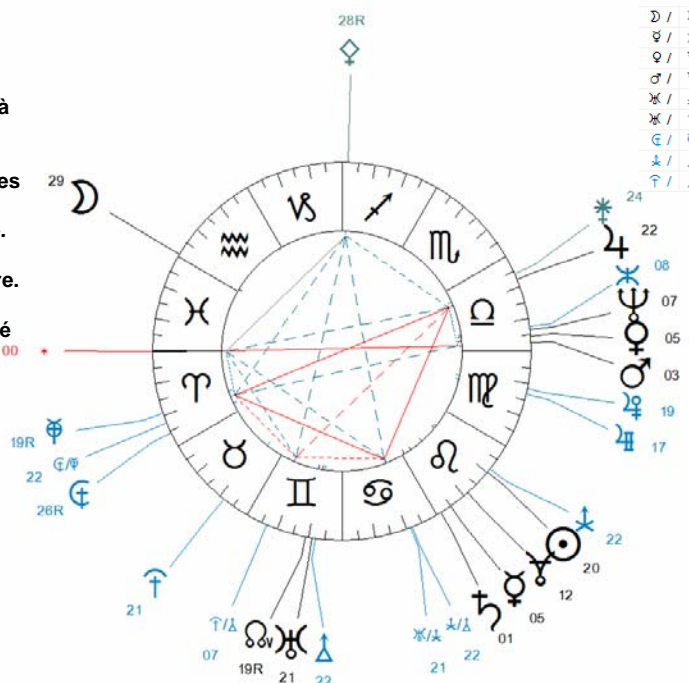
PV - MA-JU – Pallas-Junon – UR/ZE – UR/KR – HA/AD – ZE/VU – KR/VU

HA/AD=PV – Economie en baisse.  
Abaissement du niveau de vie.

UR/ZE=PV – Collectivité soumise à  
une contrainte.

ZE/VU – Grande guerre. Contraintes  
par circonstances extérieures.  
\*JU – Œuvre considérable réussie.

KR/VU – Puissante autorité. Arbitre.  
\*JU – Politique réussie.  
\*HA – Misère ou malheur provoqué  
par les grandes puissances.  
\*AD – Isolement d'une grande  
puissance.



22 – 0-45 / 23-68

Le thème de Janet Yellen, portée à la direction de la FED à partir du début de l'année 2014, témoigne assez bien, semble-t-il, des conditions dans lesquelles elle est appelée à exercer ses responsabilités. Ici, Jupiter se situe à 22° Balance, et il est donc impliqué, comme le Jupiter à 23° Capricorne de la FED, dans le prochain transit d'Uranus sur Eris, qui affecte dans le thème de Janet Yellen le mi-point Hadès/Admète (à 22° Bélier). Si l'axe Kronos/Vulcanus évoque une puissante autorité à laquelle est conféré un rôle d'arbitre, et si Jupiter incline à penser que la politique choisie sera conforme aux projets envisagés, les autres indicateurs laissent craindre des résultats inquiétants pour tous ceux qui auront à subir les effets de cette politique. Le tableau indique une économie en baisse, avec un abaissement du niveau de vie, une collectivité soumise à des contraintes, de la misère provoquée par les grandes puissances. Naturellement, notre analyse écarte résolument toute référence à la psychologie ou à la vie personnelle de la présidente de la FED, se concentrant sur la seule question de sa gestion et des conséquences qu'elle implique.

FMI  
22 juillet 1944 – sh  
Bretton Woods  
Lancaster (New Hampshire)

FMI

SO – 29°43

SO-ME-UR – NN – CU-ZE-KR-AP-PO - Chiron

SA-JU de 2020  
À 0° Verseau

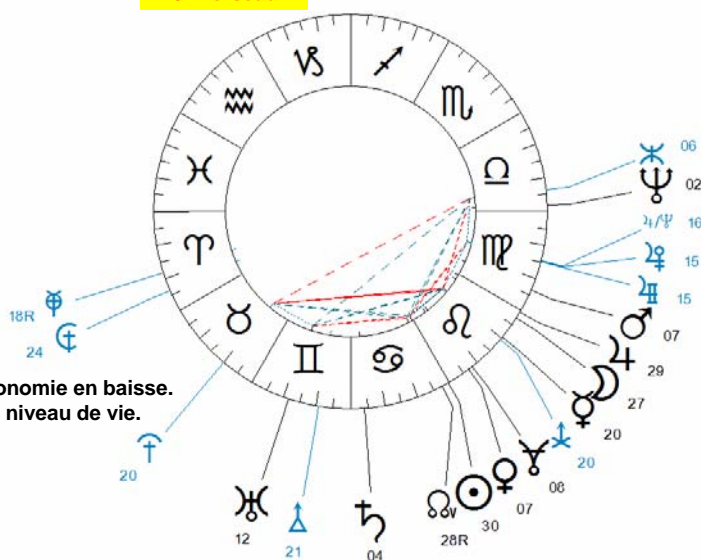
JU/NE – Rapport à l'argent.

\*AP – Acquisition facile de quantité d'argent.

♃ / ♃  
♃ / ♃  
♃ / ♃  
♃ / ♃  
♃ / ♃  
♃ / ♃  
♃ / ♃  
♃ / ♃

UR/ZE de 2016

HA/AD=PV – Economie en baisse.  
Abaissement du niveau de vie.



30 – 7-52 / 30-75

Dans le thème du FMI, fondé au moment des négociations qui ont abouti, le 22 juillet 1944, aux accords de Bretton-Woods (situé dans la zone touristique du New Hampshire), nous relevons le lien du Soleil avec l'axe Jupiter/Neptune et Apollon, indicateurs du rapport à l'argent et de l'acquisition facile de quantité d'argent. Ce Soleil sera affecté, en décembre 2020, par la conjonction Jupiter-Saturne à 0° Verseau, et, durant l'année 2016, la conjonction d'Uranus avec Eris s'opèrera sur le mi-point Hadès/Admète, significateur d'une économie en baisse et d'un abaissement du niveau de vie.

**Christine Lagarde**  
1<sup>er</sup> janv. 1956 – 13h40  
Paris

**Christine Lagarde**

**LU/JU – 59°08**

**LU-JU-SA-PL – ZE – Chiron-Junon – ZE-KR-AP-PO – PL/ZE – HA/VU**

**LU/JU - Confiance. Assurance.**

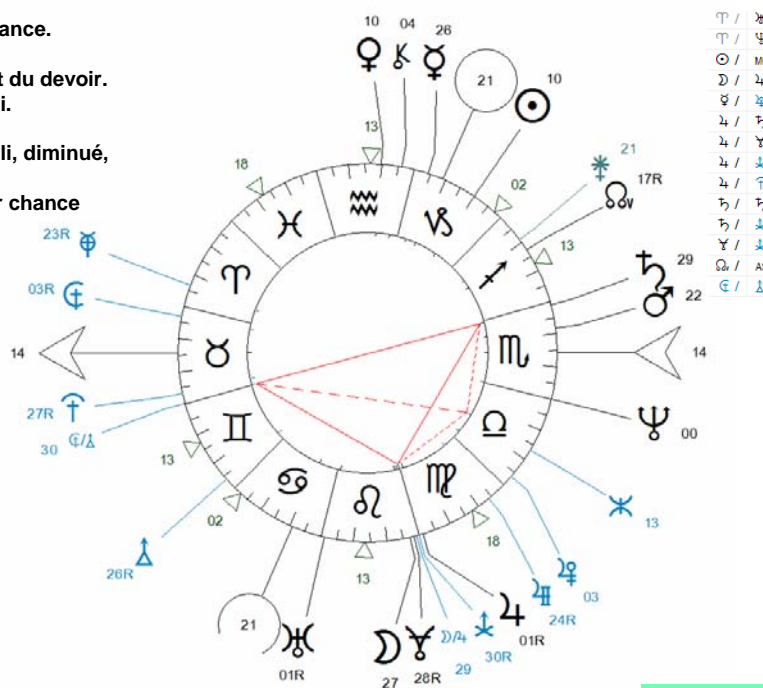
**PL/ZE – Accomplissement du devoir.**

**\*SA – Devoir mal accompli.**

**HA/VU=LU – Peuple affaibli, diminué, sans courage.**

**HA/VU=JU – Echapper par chance à des attentats.**

**HA/VU=SA – Être bloqué, entravé, soupçonné.**



**59 – 14-59 / 37-82**

Depuis qu'elle a succédé à Dominique Strauss-Kahn le 5 juillet 2011, au temps de la conjonction Jupiter-Uranus, Christine Lagarde dirige le FMI avec la confiance et l'assurance que lui donne sa conjonction Lune-Jupiter sur l'axe Pluton/Zeus, significateur du devoir accompli. Toutefois, cette position est perturbée par le double relais à Saturne en Scorpion et à l'axe Hadès/Vulcanus, porteur d'indications fâcheuses : le risque d'être bloqué, entravé, soupçonné ; le fait d'échapper par chance à des attentats ; la confrontation à des populations affaiblies, diminuées, sans courage. En 2016, c'est le Milieu du Ciel (à 21° Capricorne) qui sera affecté par le transit d'Uranus-Eris, tandis que la même zone verra en janvier 2020 la conjonction Saturne-Pluton.



C'est ainsi que la stratégie des mondialistes, utilisant les instruments privilégiés que sont la FED et le FMI, risque fort d'ébranler puissamment, d'ici la période des grandes conjonctions de Jupiter, Saturne et Pluton de 2020, les États-Unis, dont l'hégémonie dans le monde est liée à la place du dollar comme monnaie de référence. La Russie est également visée, par le biais de la crise pétrolière, et elle tente de réduire sa dépendance à l'égard du système bancaire occidental. C'est ainsi qu'une proposition du Patriarcat de Moscou, s'inspirant du modèle des banques islamiques qui pratiquent le prêt sans intérêts, a reçu l'approbation de la Chambre de commerce et d'industrie de Russie. Il s'agit d'interdire l'usure et tout comportement spéculatif véreux (investissements dans les jeux ou la drogue) et d'orienter en priorité le crédit pour assurer le fonctionnement du secteur réel de l'économie. Sous le tsar Alexandre III, la Russie avait créé une Banque foncière des paysans au début des années 1880 pour accorder des prêts sans intérêts aux paysans qui avaient été libérés du servage en 1861, et à qui on avait donné de la terre. Le résultat fut une augmentation spectaculaire de la production du blé russe, et d'autres céréales, si bien que la Russie était devenue le grenier à blé du monde jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Il existe aussi, à l'heure actuelle, un plan de Serge Glaziev visant à renforcer la sécurité économique et financière nationale de la Russie et à réduire sa vulnérabilité aux sanctions occidentales. Ce plan préconise la création d'un Comité sur la planification stratégique, qui n'est pas sans rappeler le modèle français de planification nationale introduit sous la présidence du général De Gaulle. Ainsi est engagée une course contre la montre pour permettre à la Russie d'échapper au système financier anglo-saxon.



Dans le même temps se livre une guerre des devises qui accentue le processus en cours de dédollarisation. Les énormes contrats gaziers signés en 2014 par la Russie et la Chine prévoient un échange en rouble et en yuan, et non en dollar. Par ailleurs, Serge Glaziev a proposé que la Banque centrale de Russie achète chaque once d'or extraite de Russie à un prix garanti en rouble, ce qui éviterait d'avoir à acheter de l'or sur les marchés internationaux avec des dollars. Ainsi la mise en place d'une alternative russo-chinoise au dollar sous la forme d'un rouble et d'un renminbi adossés à l'or, pourrait entraîner une éviction du dollar américain comme devise internationale de réserve, et avec elle, une baisse sévère de la capacité de l'Amérique à utiliser le dollar pour financer ses guerres avec l'argent des autres peuples. A partir du 1<sup>er</sup> octobre 2016, le yuan deviendra la troisième monnaie la plus importante dans la composition des DTS (droits de tirage spéciaux, panier de devises créé en 1969 pour servir à compléter les réserves officielles des pays membres du FMI). Le yuan ou RMB (monnaie du peuple) possède déjà un plus grand poids que le yen japonais ou la livre sterling, mais il est encore en dessous du dollar et de l'euro. Par ailleurs, le poids de la Chine se renforce au sein du FMI, qui a engagé la mise en œuvre d'une réforme du système de quotas de représentation. Les droits de vote de la Chine passent de 3,8 à 6%, ce qui en fait la troisième puissance derrière les États-Unis et le Japon ; le Brésil est en quatrième position, tandis que l'Inde et la Russie entrent dans la liste des dix plus influents ; dans ce contexte, ce sont les droits de l'Europe qui diminuent. Cette évolution du FMI a reçu, le 18 décembre 2015, l'aval du Congrès américain, entérinant ainsi le changement le plus important au sein du FMI depuis les accords de Bretton Woods en 1944. Un clair indice de la redistribution des équilibres entre puissances corrélatif au moment où se chevauchent le carré Uranus-Pluton et le semi-carré Uranus-Neptune.

## LE SECOND CHOC

Dans une interview donnée en septembre 2015 à la revue américaine *The Mountain Astrologer*, Raymond Merriman, spécialiste d'astrologie financière, rappelle qu'après chaque crise financière survient un second choc. Après le premier choc survenu en 2008, il lui paraît probable que le second choc se produise autour de la conjonction Saturne-Pluton de 2020, soit avant, en 2018-2019, soit après, en 2022-2023. De 2018 à 2025, Uranus transitera dans le signe du Taureau, ce qui désigne comme secteurs les plus fortement concernés les banques et les produits alimentaires. Il n'exclut pas des risques de sécheresse pouvant déboucher sur une disette ou une famine. Raymond Merriman souligne aussi que le transit de Jupiter en Vierge tend à correspondre à un pic du plein emploi, tandis que son passage en Scorpion correspond à une augmentation du chômage, le renversement de tendance pouvant se produire lors du transit de Jupiter dans la Balance, qui aura lieu de septembre 2016 à octobre 2017 ; ensuite, Jupiter transitera en Scorpion jusqu'à la fin novembre 2018. D'une façon générale, le transit de Jupiter dans la zone Vierge-Scorpion correspond à de forts renversements de tendance.

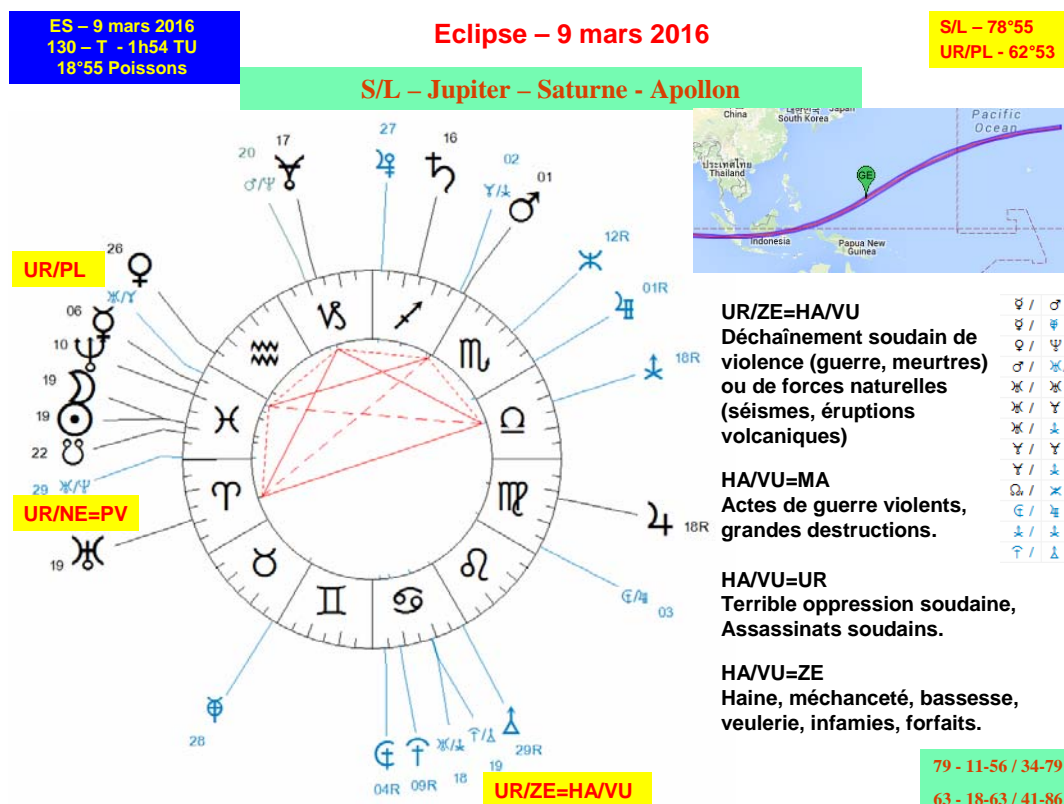
Un élément supplémentaire mérite d'être pris en compte : la corrélation entre la valeur du dollar et l'élection présidentielle aux États-Unis. Selon notre spécialiste d'astrologie financière, quand les Républicains sont au pouvoir, ils tendent à vouloir diminuer la valeur du dollar, car ils sont fondamentalement attachés aux intérêts des multinationales qui bénéficient d'un dollar faible. Ceci est lié à Saturne-Neptune et aussi à un cycle de 16 ans du dollar. Quand les Démocrates arrivent au pouvoir, le dollar est faible. Ce fut le cas en 1992 avec Bill Clinton et en 2008 avec Barack Obama. Le nouveau président élu en novembre 2016 va être en relation avec un mouvement baissier du dollar jusqu'en 2024, et le vainqueur devait être issu du camp Républicain.

Le facteur déclencheur d'une crise est le plus souvent inattendu et accidentel. Selon certains analystes, le risque existe que se déclenche prochainement en Europe une panique financière causée par un effondrement des banques italiennes. Que l'Italie surgisse au cœur de l'actualité ne serait guère étonnant, étant donné sa proximité avec la Libye, qui devient une base de repli pour Daech à partir de laquelle une offensive en direction de l'Italie est possible, via des afflux migratoires incessants et massifs par l'île de Lampedusa. Et il ne faut pas oublier que le Vatican est désigné depuis longtemps comme une des cibles prioritaires de Daech.



Nous concentrerons notre analyse astrologique en relation avec ces potentialités de crise autour de deux facteurs : l'éclipse solaire du 9 mars 2016, qui entre en résonances avec les thèmes des grandes puissances (États-Unis, Chine, Russie) mais aussi avec ceux de l'Italie et du Vatican. Puis le temps de la conjonction d'Uranus avec Eris, en orbe du printemps 2016 au printemps 2017, époque durant laquelle les transits du Soleil et de Mars risquent d'être explosifs, que ce soit au plan militaire, politique, économique ou naturel.

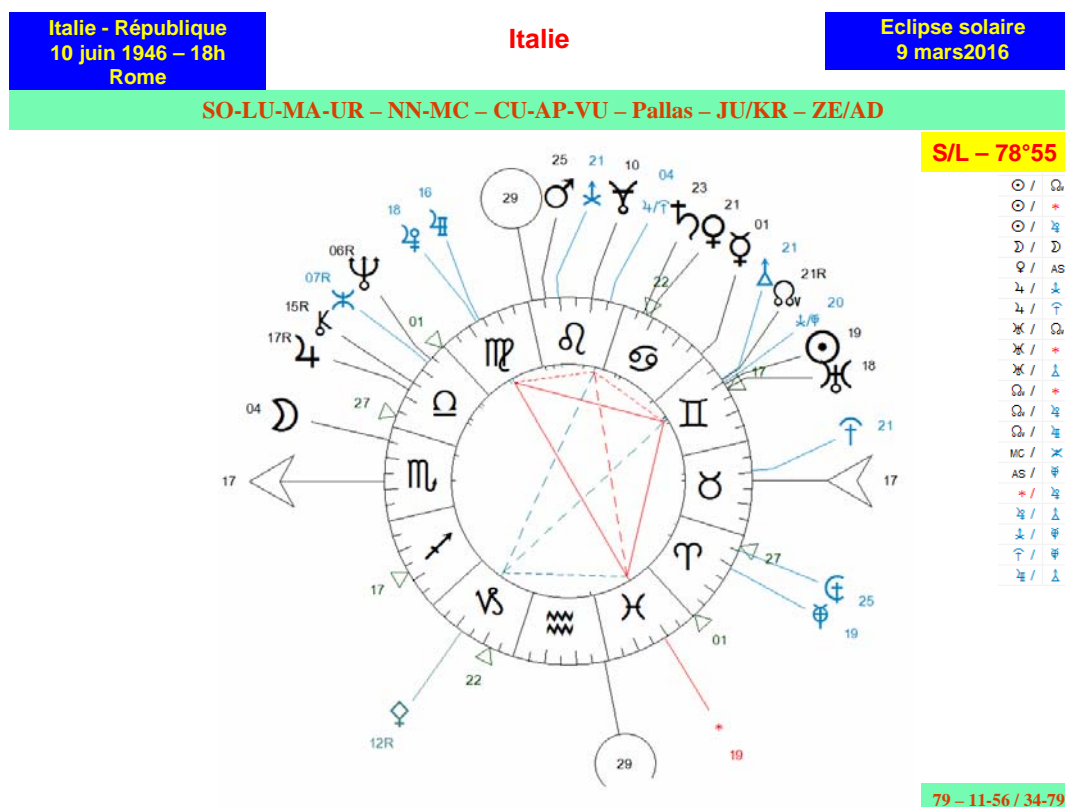
## L'ÉCLIPSE DU 9 MARS 2016



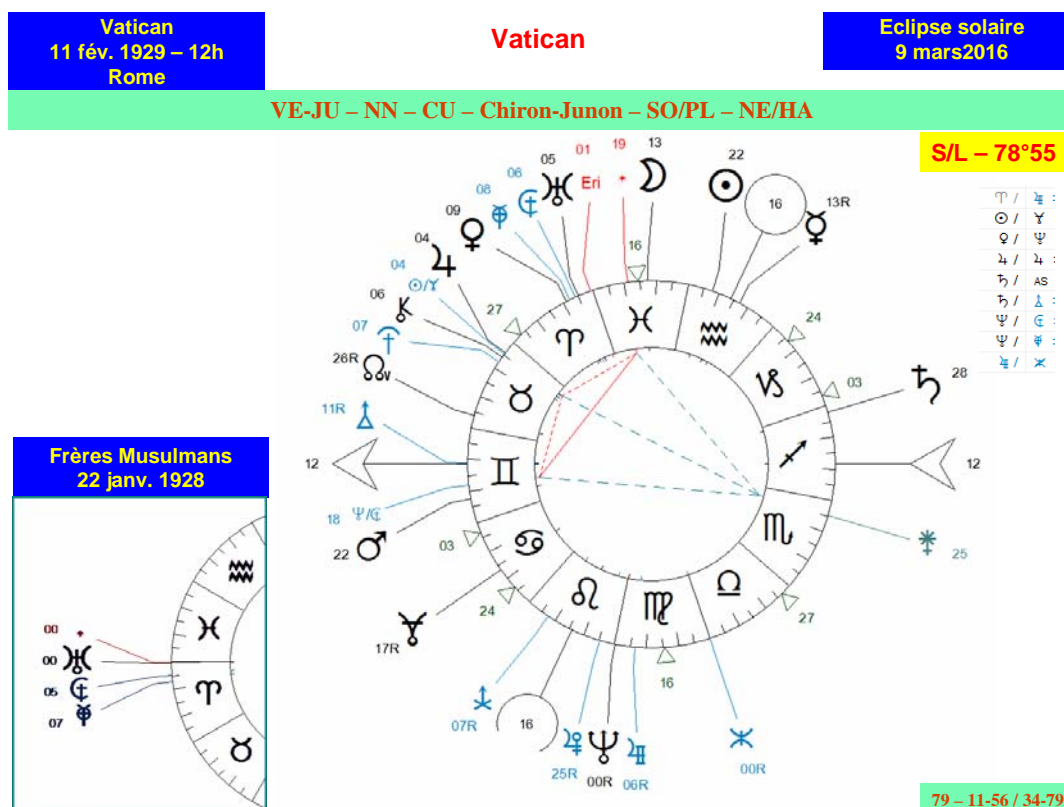
Deux points d'ancrage attirent notre attention dans l'éclipse solaire totale du 9 mars 2016, dont la trajectoire traverse l'Indonésie et la Nouvelle-Guinée, puis le Pacifique Sud : l'éclipse elle-même, à 18°55 Poissons, reliée au carré Jupiter-Saturne (dans l'axe Vierge-Sagittaire). L'activation de ce cycle place ainsi l'Europe au premier plan des éventuels effets de l'éclipse. Mais nous observons aussi qu'autour du carré Uranus-Pluton sont impliqués les deux axes Uranus/Zeus=Hadès/Vulcanus, en orbe depuis le printemps 2014 (au moment de l'offensive de Daech en Irak et de la chute de Mossoul), et dont les significations tournent autour d'un déchaînement de violence, qu'elle se manifeste sur le plan des forces naturelles par des séismes, des éruptions volcaniques ou de terribles tempêtes, ou sur le plan des activités humaines par des actes de guerre violents, de grandes destructions, des assassinats, ou encore par un climat général de haine, de méchanceté, de bassesse et de veulerie. Le caractère explosif de cette configuration est renforcé par le lien avec Mars à 1° Sagittaire – qui vient activer, dans le thème de la V<sup>e</sup> République, le carré Mars-Pluton (dans l'axe Gémeaux-Sagittaire), qui s'est trouvé au cœur des configurations planétaires lors de la série d'attentats terroristes de 1995.

Sur ce sinistre tableau de fond, il convient de prendre en compte le transit du mi-point Uranus/Neptune sur le Point Vernal, indicateur d'une alternance entre tension et détente, éventuellement de révolution, ou de mouvement soudainement arrêté, paralysé. L'implication du mi-point Mars/Neptune conjoint à Pluton pourrait éventuellement renvoyer à un risque d'infection et de contamination, à moins qu'il ne se manifeste sous la forme de destruction, d'anéantissement ou d'extermination. Le lien entre le mi-point Pluton/Zeus avec Mars oriente vers l'idée d'un commencement de quelque chose de nouveau, de quelque chose qui va aller croissant. Ces indications se trouvent renforcées du fait que le mi-point Mars/Neptune transite (à 20° Capricorne), le Nœud Sud de Pluton. Une activation du Nœud Sud renvoie à la conscience de ce qui, dans le passé, a été acquis, ou du manque qui se fait alors cruellement sentir au moment du transit. Ce point sera d'ailleurs transité par Pluton lui-même durant toute l'année 2018.

Voyons maintenant comment cette éclipse entre en résonance avec les thèmes de l'Italie, du Vatican et du Pape François.



Dans le thème natal de la république d'Italie, fondée le 10 juin 1946, c'est un important réseau, qui englobe la triple conjonction Soleil-Uranus-Vulcanus en Gémeaux sur l'axe des Nœuds lunaires avec (en Harmonique 16) la Lune et Mars, ainsi que l'astéroïde Pallas, associé à la diplomatie et aux services secrets, de même que le Milieu du Ciel. L'implication dans ce réseau du Soleil et du Milieu du Ciel pourrait laisser entendre que ce tableau pourrait concerner le chef de l'État. L'axe Cupidon/Apollon, indicateur de « l'augmentation d'une communauté » pourrait évoquer, dans les circonstances actuelles, l'afflux constant sur le sol italien de masses migratoires en provenance du continent africain. Il est permis de supposer que, parmi les migrants en provenance de Tunisie et de Libye, peuvent se fondre bon nombre de djihadistes animés de l'ardent désir d'exercer leurs talents au sein des nations européennes.



Dans le thème du Vatican, nous observons d'abord une triplique Uranus-Hadès-Admète en Bélier, présentant un sombre tableau où il est question de désunion irréconciliable, d'hostilité implacable, de destruction totale. La même configuration, encore plus frappante, car ancrée sur le Point Vernal, apparaît dans le thème de fondation des Frères Musulmans à Ismaïlia, en Égypte, le 22 janvier 1928. Dans les deux cas, on remarque le positionnement d'Eris sur le Point Vernal – qui sera donc relié à la conjonction Uranus-Eris de 2016-2017 en H16 (aspect de 22°30'). Avec Hadès/Admète=Uranus, il y a le risque de connaître un événement grave. On remarquera en outre que, dans le thème du Vatican, Uranus-Hadès se situe à 5° Bélier, en résonance avec la zone sensible, en astrologie mondiale, de 5° des signes Cardinaux.

Toutefois, la conjonction Jupiter-Kronos au début du Taureau, en relation avec le mi-point Soleil/Pluton, semble indiquer une grande chance, une grande prospérité, d'autant plus que le mi-point Jupiter/Kronos est la formule de base pour le grand homme d'argent. Le lien avec l'axe Soleil/Pluton invite à prendre en compte une capacité de transformaiton et de régénération.

Mais l'axe Neptune/Hadès (à 18° Gémeaux) vient renforcer un pronostic dangereux, signalant des assassinats en rapport avec des activités subversives révolutionnaires.

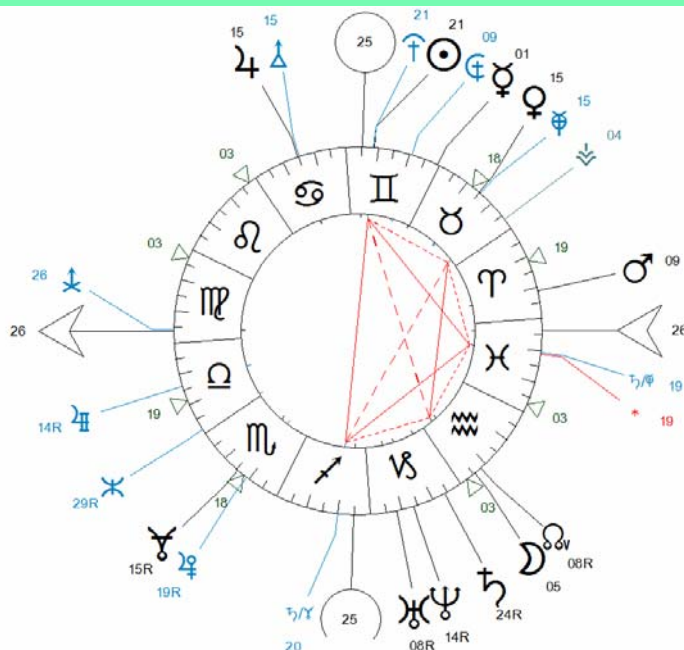


Fédération de Russie  
12 juin 1990 – 13h45  
Moscou

Fédération de Russie

Eclipse solaire  
9 mars 2016

SO-LU-MA-NE – KR-AP – Vesta – SA/PL – SA/AD



79 – 11-56 / 34-79

Voyons maintenant comment l'éclipse solaire du 9 mars s'inscrit dans les thèmes de la Russie et de Vladimir Poutine, dans le cadre cyclique de l'opposition Saturne-Neptune si importante dans les destinées de la Russie depuis la révolution de 1917.

Dans le thème de la Fédération de Russie, nous observons d'abord que la conjonction Soleil-Kronos, qui symbolise le Président, le pouvoir de l'État, est incluse dans le réseau de l'éclipse, reliée à Mars (en H16) et aux deux axes Saturne/Pluton et Saturne/Admète. Le tableau est inquiétant, puisqu'il parle d'un arrêt, d'une dépression, d'un contrôle des ressources, de la contrainte de mettre un terme à une activité militaire ou industrielle – peut-être en raison d'un défaut d'investissement (avec l'implication de Vesta dans le tableau). Mais il est aussi question de la redistribution du pouvoir (Saturne/Pluton), voire de la chute d'une autorité. La Lune, qui représente le peuple, est également affectée et l'on observe que sa position, conjointe à l'axe des Nœuds lunaires, à 5° Verseau, est en résonance avec le carré Mars-Neptune des États-Unis où les Nœuds lunaires se situent sur la même zone (à 5° Lion-Verseau). Il y a là une très forte relation qui pourrait témoigner d'une hostilité du pouvoir américain envers le peuple russe et d'une menace pour les relations entre les deux puissances – qui viennent d'ailleurs, l'une et l'autre, de réaffirmer que leur adversaire doit être considéré comme une menace pour leurs intérêts stratégiques respectifs.

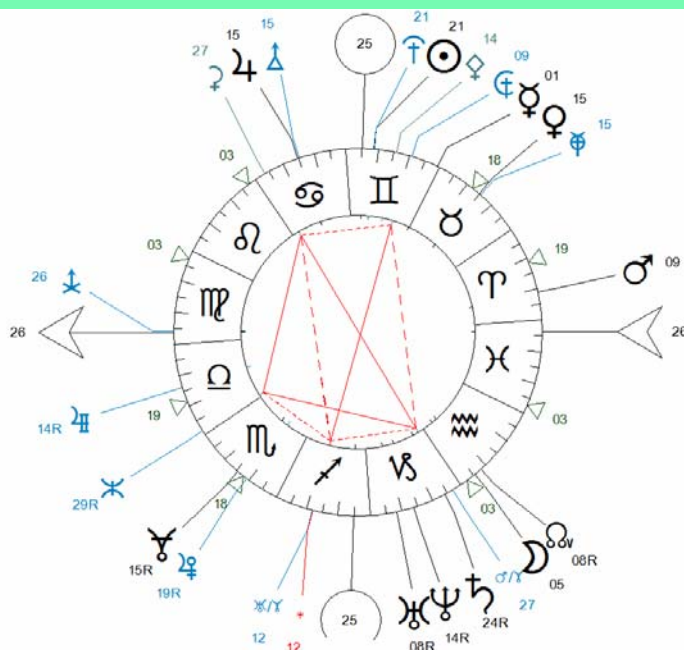
Fédération de Russie  
12 juin 1990 – 13h45  
Moscou

Fédération de Russie

Carré SA-NE  
18 juin 2016

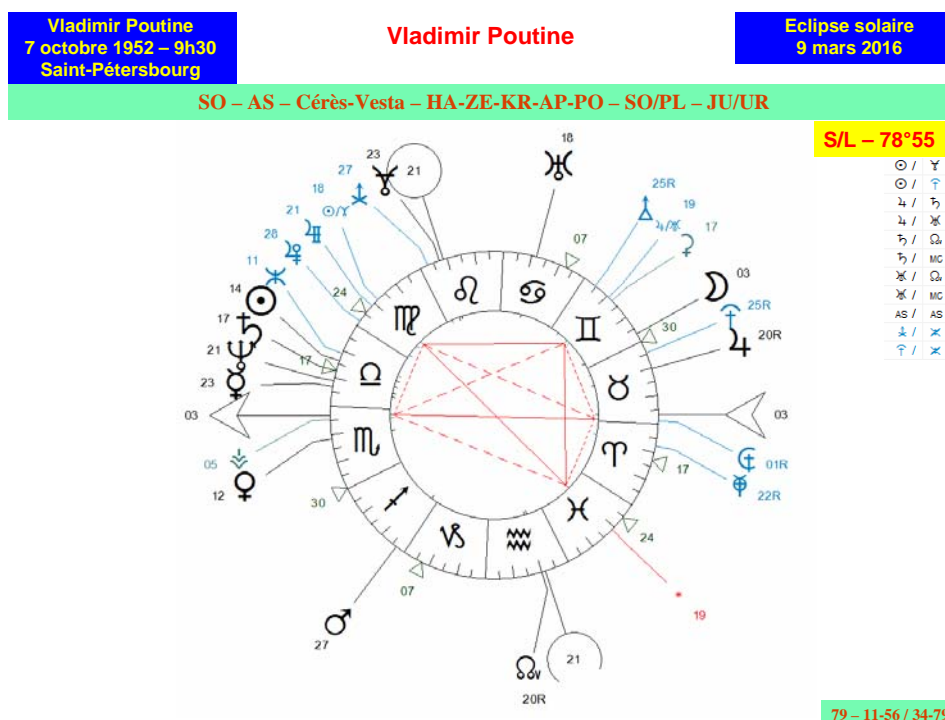
SA – CU-HA-PO - Cérès-Pallas – MA/PL – UR/PL

SA-NE – 72°02

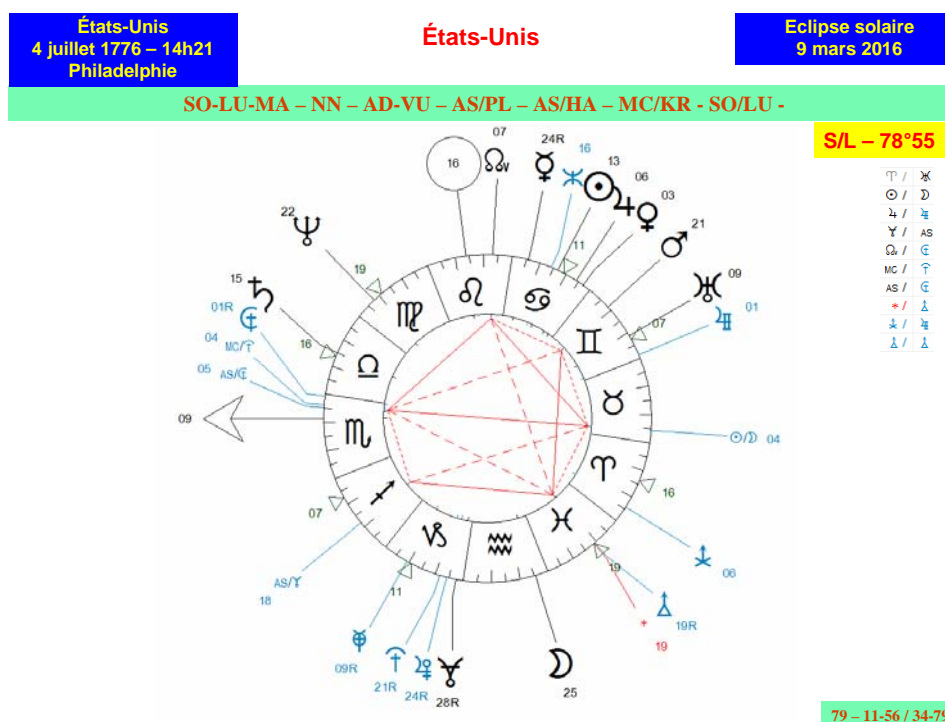


4 – 4-49 / 27-72

Le potentiel négatif de l'éclipse du 9 mars 2016 est d'autant plus inquiétant qu'il se produit dans le cadre du carré involutif Saturne-Neptune du cycle commencé en 1989 et qui se renouvellera en 2026. Dans le thème du 18 juin 2016, le carré Saturne-Neptune est exact à 12° Sagittaire-Poissons. Cela retentit dans le thème natal de la Fédération de Russie sur Hadès, Poséidon (et Cupidon en H16). On peut considérer l'axe Saturne/Neptune comme un principe de dissolution d'une structure établie. Avec Hadès, ce processus est susceptible de s'accompagner d'un climat de haine, de bassesse, de veulerie. Avec Poséidon, cela affecte la mentalité ou l'idéologie. L'implication de Cupidon pourrait orienter vers la perspective de problèmes communautaires dans un pays où la bonne entente entre orthodoxes et musulmans pourrait être entamée du fait des tentatives djihadistes de semer le chaos et le désordre dans l'Asie Centrale et jusqu'au cœur de la Russie.



Dans le thème de Vladimir Poutine, l'éclipse du 9 mars affecte les deux axes Soleil/Pluton et Jupiter/Uranus, qui évoquent respectivement une capacité de transformation et de régénération et une chance soudaine amenant à une réussite. Faut-il interpréter l'éclipse comme un facteur qui vient activer ce pronostic favorable, ou au contraire comme un moment de mise sous le boisseau de ces atouts ?



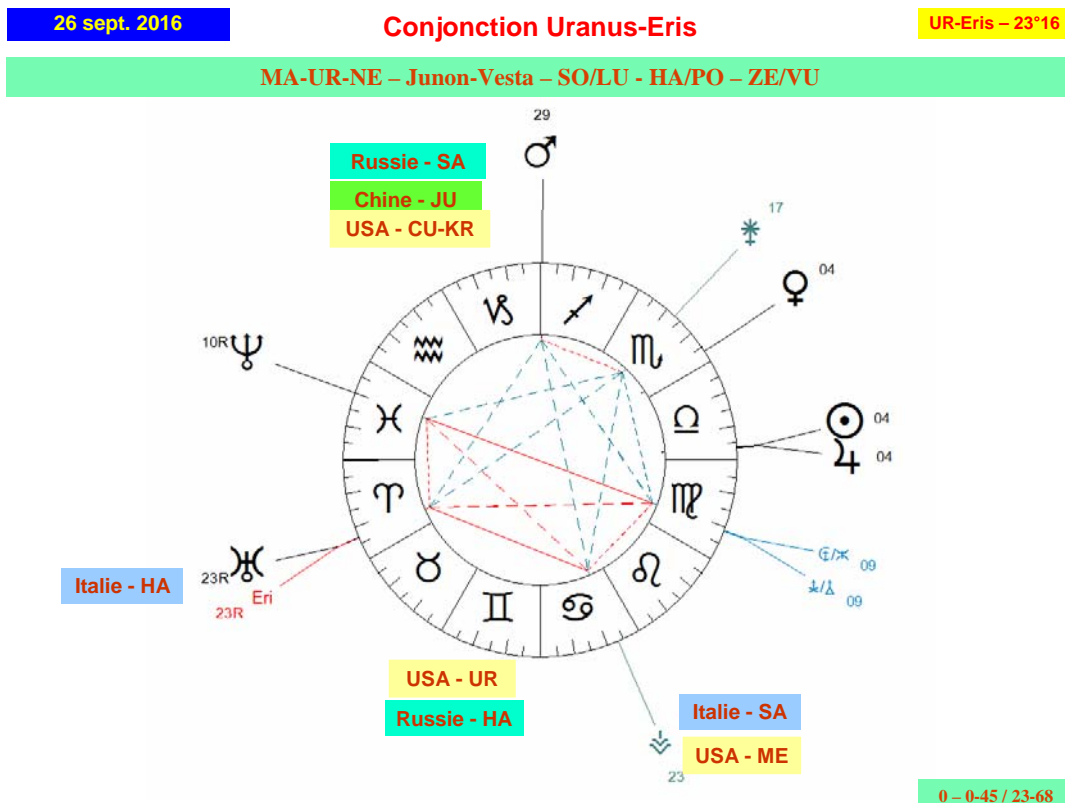
Tournons-nous maintenant vers les États-Unis. Un élément inquiétant réside dans le fait que le carré Mars-Neptune relié à l'axe des Nœuds lunaires est affecté par l'éclipse du 9 mars, ce qui attire l'attention sur la possibilité d'un nouvel engagement militaire des États-Unis. On pense naturellement à la Syrie et au Moyen-Orient, mais une crise coréenne n'est pas à écarter après le lancement par la Corée du Nord d'une fusée à longue portée, acte condamné fermement par le Conseil de sécurité de l'ONU et suivi d'incidents navals entre les deux Corées.



Signalons enfin au passage que la France sera sans doute également sensible aux effets de cette éclipse, puisque le thème de l'éclipse, dressé pour Paris, place l'Ascendant à 20° Sagittaire, sur la position de Saturne natal au semi-carré de la conjonction Jupiter-Neptune au début du Scorpion, signature de la V<sup>e</sup> République.

Un autre élément est à signaler enfin, qui pourrait orienter l'interprétation vers le risque d'une crise financière : Vesta (liée aux investissements) est conjointe au réseau Uranus/Zeus=Hadès/Vulcanus du 30 janvier au 9 février 2016. En février-mars 2017, Vesta sera en station rétrograde sur l'axe Uranus/Zeus à 20° Cancer, sur le Nœud Nord de Pluton. Un autre moment critique en relation avec les investissements.

### LA CONJONCTION URANUS-ERIS



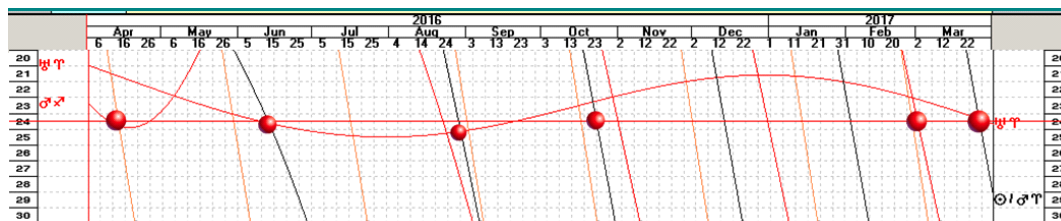
La conjonction Uranus-Eris se produit (avec un orbe de 2°) durant toute une année à partir d'avril 2016, à 23° Bélier. Le second passage exact a lieu le 26 septembre 2016, avec le semi-carré de Neptune et avec l'implication de Mars en H16, sur l'Axe Cardinal, qui donne à cette figure un retentissement potentiel sur toute la planète. Eris étant significateur à la fois de discorde et d'anarchie, le transit d'Uranus est susceptible d'accompagner des mouvements soudains et inattendus de révolte. Nous avons indiqué les zones et les planètes concernées dans les thèmes de l'Italie (Hadès et Saturne), de la Chine (Jupiter), de la Russie (Saturne et Hadès) et des États-Unis (Mercure, Uranus, Cupidon et Kronos). On remarquera aussi que la figure explosive Uranus/Zeus=Hadès/Vulcanus est toujours présente (à 9° Vierge) et reliée à la conjonction Uranus-Eris.

## Transits du Soleil et de Mars sur la zone Uranus-Eris

UR-Eris – 23°16'

EG – H8  
Avril 2016 – Mai 2017

SO – MA – SO/MA

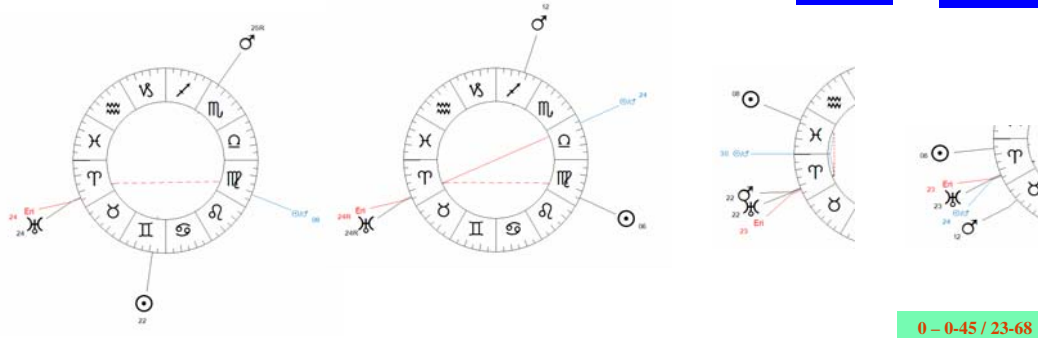


12 juin 2016

28 août 2016

26 fév.  
2017

26 mars  
2017



Enfin, il peut être intéressant de suivre, sur la zone de la conjonction Uranus-Eris, les transits du Soleil et de Mars (ainsi que du mi-point Soleil/Mars) d'avril 2016 à fin mars 2017. Nous attirons l'attention sur quatre moments critiques, autour des dates suivantes : 12 juin et 28 août 2016 ; 26 février et 26 mars 2017. On notera également le transit de Vesta sur Eris : la conjonction, exacte le 18 février 2016, est en orbe du 13 au 22 février (avec un orbe de 1°30').

Charles Ridoux

Amfroipret, le 8 février 2016